

3353

REPLIQUE  
AV SVFFISANT, ET  
captieux Censeur de la Lettre  
d'Auis présentée au Par-  
lement par vn Pro-  
uincial.

3353 [1049]

REPLIQUE

AVANT L'IMPRESSANT, ET

capitoux Cardinal de la Cour

de Paris pendant au Pape

lequel par son Pape

l'ancien





# REPLIQUE AV SVE- fisant, & captieux Cen- seur de la Lettre d'Auis, présentée au Parlement par vn Prouincial.

**M**ONSIEVR, Combien que ie n'aye  
iamais eû l'honneur de voir l'Auteur  
que vous pretendez censurer, neant-  
moins la iustice de sa cause m'anime à la def-  
fendre, contre vne simulée pieté, dépeinte  
dans huiet cayers d'impression, qui m'ont  
esté depuis vingt-quatre heures mises en  
main: sans en auoir auparauant ouy parler.  
Vous m'excuserez, s'il vous plaist, si ie la qua-  
lifie de la sorte, car d'abord ce n'est que miel;  
mais tout fiel en arriere-goust.

Parlons ie vous prie, & taillons court;  
les fatras & discours hors suiet, ne seruans  
que d'embaras. Pourquoy vous meslez-

A ij

vous de feuilleter l'Eſcriture ſaincte; pour en tirer ſeulement la ſatisfaction de voſtre ſens corrompu, & meſpriſer le reſte; voire meſme le plus clair & ſubſtantieux: pour vous mettre du nombre de ceux: dont S. Paul, que citez, fait mention en pluſieurs endroits, comme ennemis de la verité: & partant ſuiuant ſa doctrine, ſujets de l'ire du Ciel?

Il eſt vray que les Roys ſont les images, de la puiſſance de Dieu ſur terre: & par ſa diuine prouidence eſtablis ſur ſes peuples, de leur choix touteſois, ou tolerance, pour les regir: de l'eſprit deſquels ſa ſageſſe diſpoſe: ſans touteſois deſtruire leur franchise & liberté: non plus qu'en toute autre choſe libre: Dont pourtant (quoy qu'il en ſoit la ſuprême cauſe) on ne leur peut iuſtement oſter le tiltre de Maîtres: puis qu'ils n'agiſſent que volontairement.

Celuy que vous arguez, n'y contredit: mais ſeulement ſouſtient l'ordre naturel: ſçauoir que les Rois ſe priuent du reſpect qui leur eſt deu, en meſpriſant leur deuoir. Choſe autant veritable, que la meſme ſaincte Eſcriture: de laquelle en vain rapportez nombre de paſſages, avec addition du voſtre aux vns: & faiſant és autres faire à Helie des choſes, qui furent



rent plus de cent ans auant luy. Le tout, dis-  
ie, tres inutilement; n'estant question de la  
vie des Monarques: mais seulement de l'o-  
beissance qui leur est deuë: qui sont choses  
bien differentes. La premiere regardant seu-  
lement le gouuernement: & l'autre le der-  
nier acte de iustice.

Si vous n'eussiez point parcouru si viste  
vostre Bible, vous eussiez fait arrest sur le  
douziesme Chapitre du troisieme Liure des  
Roys: & par là eussiez appris la valeur du  
droict des Gens; mesme en fait d'election  
diuine, par le mespris que firent les Israëlites,  
du fils de Salomon, Roboam, en se moc-  
quant de luy: & choisirent Ieroboam autre-  
fois seruiteur dudit Salomon, pour leur Roy;  
l'autre ne les ayant voulu soulager, des mise-  
res desquelles son defunct pere les auoit ac-  
cablez. Ce qu'incontinent apres Dieu au-  
thorisa. Et si en faux François, n'eussiez  
esté preoccupé, comme vn coquin de Gaze-  
tier: qui iouë à se faire lapider, traittant Ma-  
zarin d'Eminence; Le vingt sixiesme verset  
du dix-septiesme Chapitre des Prouerbes au-  
roit, suiuant l'ordre des contraires, eu de  
vous son application formelle, sans la tirer  
par les cheueux: ainsi qu'avez fait à vne par-  
tie des autres.

Toutes ces matieres , ayans desia esté tant & tant de fois agitées , & mises au iour; n'en souffrent maintenant dauantage.

C'est pourquoy on se contentera seulement de vous laisser ces deux passages à digerer: car les affaires du téps, qui exercent les beaux esprits, ne sont de la nature de celle que traitez; n'ayās point de Roy agissant: & tous les pretendus Ministres ne s'en pouuans vèdiquer la puissance, non plus que la sagesse: mais simplement, suiure les loix de l'Estat. Ce dernier attribut, entre tous autres, luy deuant, selon Salomon, estre infus, Prouerb. Chap. 16. vers. 10. Et partant à sa seule Maiesté reserué, pour luy donner vn si grand, & terrifiant éclat; que d'vn simple traict d'œil, suiuant le mesme Auteur, verset huitiesme du vingtiesme Chapitre desdits Prouerbes; elle soit capable d'écarter, & dissiper toute sorte d'iniquité.

Cette viande est vn peu dure, Monsieur, ie le confesse; mais la bonne disposition des ventricules de vostre cerueau, m'en fait esperer vne tres salutare codition: fasse le Ciel que ie ne sois frustré.



## Æ N I G M A.

**Q**UOD, causavit Mello, bonum, temporibus primis:  
 Illud destruxit Mēlo, temporibus nostris.  
 Primum; rebellem euexit Trono Domini sui:  
 Secundum; obedientem populum tradidit Tyrannidi.  
 Iustus, illius coleram, zelus animauit:  
 Ipsius proditio nefanda spiritum depreßit.  
 Quorum etsi dispāres fuerint sensus;  
 Ambos tamen Leo constituerat ferus;  
 Primum; de Carmēli dulcedine gaudens:  
 Alterum; in deserti vastitate perhorrescens.  
 Ad quem, reuera, maioris sacelli factor, illum perduxit:  
 Non tamen, Ut tantum nefas in illud introduceret:  
 Mirantur omnes astutiam inueteratæ vulpis:  
 Matura renūcentis mora, & acerba denorantis.  
 Sed melius illi fuisset, si neutra respexisset:  
 Quia cum adhuc decipere voluit; iudicium suum deglutiniit.

F I N.

